

## LES ATTAQUES ISRAËLIENNES SUR LA BANDE DE GAZA ONT ENTAMÉ LEUR QUATRIÈME JOUR

# Plus de 320 morts et 1 420 blessés, dans un bilan provisoire

**Les attaques israéliennes se sont poursuivies hier pour la quatrième journée consécutive sur la bande de Gaza, sous contrôle du mouvement islamiste palestinien du Hamas depuis fin 2006. L'offensive terrestre a porté le nombre de morts à 320 personnes alors que celui des blessés a atteint les 1 420, affirment des sources hospitalières palestiniennes, citées par l'Agence France Presse (AFP).**

**Lyès Menacer – Alger (Le Soir)** – Les mêmes sources indiquent que le nombre de civils tués depuis samedi, est de 57 personnes dont 21 enfants et au moins 7 femmes, a déclaré Christopher Gunness, porte-parole de l'UNRWA, l'agence de l'Onu d'aide aux réfugiés palestiniens.

Le représentant de l'Onu sur les terres palesti-

niennes s'appuie sur les chiffres fournis par le chef de service d'urgence dans la bande de Gaza, Mouawiya Hassaneï. Au quatrième jour du début des attaques aériennes sur la bande de Gaza, la région a été décrétée hier lundi «zone militaire fermée» par l'armée du Tsahal. Les routes de ce secteur étaient interdites à la circulation des civils sauf

autorisation spéciale de l'armée, et que seuls les habitants des localités israéliennes avaient le droit d'accès à cette zone, rapporte encore l'AFP. Des troupes terrestres étaient déjà stationnées, avant-hier dimanche, sur la bande frontalière israélienne avec Gaza.

Quelque 6 400 réservistes ont été appelés à la rescousse pour se lancer dans une violente offensive terrestre qui a débuté à la mi-journée d'hier. Le ministre de la défense israélien, Ehoud Barak, a déclaré devant les parlementaires de la Knesset, que son pays est engagé dans «une guerre sans merci», contre le mouve-

ment islamiste du Hamas dans la bande de Gaza. «Nous n'avons rien contre les habitants de Gaza mais nous sommes engagés dans une guerre sans merci contre le Hamas et ses alliés», a-t-il déclaré, accusant les membres de cette organisation de se «cacher» au sein de la population.

«Eux (les membres de Hamas, ndlr), tirent sur des civils délibérément. Nous traquons les terroristes et évitons tant que possible de porter atteinte à des civils alors que les gens du Hamas agissent et se cachent intentionnellement au sein de la population», a-t-il ajouté pour justifier le nombre de victimes qui ne

cesse d'augmenter. «A notre grand regret, il y a des victimes civiles, même si elles ne sont pas nombreuses. Nous ne voulons pas porter atteinte à des femmes, des enfants, des hommes, et nous n'empêchons pas une aide humanitaire», a-t-il encore tenté de se justifier au moment où des voix s'élèvent pour dénoncer la reprise des hostilités armées entre l'Etat hébreu et le Hamas et condamner les deux parties qui s'attaquent aux populations civiles. La reprise du conflit coïncide avec la fin d'une trêve qui a duré six mois et que le Hamas a refusé de renouveler «en signe de protestation contre le maintien du

blocus israélien de la bande de Gaza», avait déclaré il y a quelques jours le responsable du Hamas, Ahmed Machaâl qui vit exilé en Syrie. En dépit de la catastrophe humanitaire, des appels de la communauté internationale à faire cesser le bruit des armes et tenter de trouver une solution politique au conflit israélo-palestinien, les soldats du Tsahal semblent décidés à «pacifier» la bande de Gaza de la présence du Hamas. Pour leur part, les Etats arabes sont restés passifs devant les drames quotidiens des Palestiniens qui continuent à souffrir en silence.

L. M.

## POUR EXPRIMER LEUR SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN

# Nombreuses marches dans les capitales arabes

**A défaut d'une réaction, commune et ferme des pays arabes, des citoyens ont décidé d'exprimer, à leur manière, le soutien qu'ils portent aux populations palestiniennes, otages de l'aveuglement des militaires israéliens et du silence complice des Américains. Plusieurs marches ont eu lieu hier dans plusieurs pays.**

Des milliers d'Iraniens ont ainsi manifesté à Téhéran contre les attaques israéliennes qui ont fait jusqu'à maintenant plus de 320 morts et 1 420 blessés, selon les derniers chiffres fournis par des sources hospitalières palestiniennes relevant de la bande de Gaza, sous contrôle de l'organisation islamiste du Hamas.

Les manifestants, qui se sont rassemblés sur la place Palestine, ont scandé «Mort à

l'Amérique» et «Mort à Israël». Sur une banderole, on pouvait aussi lire «Israël doit disparaître de la face du monde», rapporte l'AFP qui précise que des membres du gouvernement et des responsables politiques et militaires étaient présents à la tribune. «Nous devons tous nous mobiliser pour détruire Israël», pouvait-on également lire sur une grande banderole derrière la tribune officielle. Le guide suprême

iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a appelé dimanche les pays musulmans à punir Israël pour ses crimes à Gaza, ajoute l'AFP. Dans la capitale égyptienne, Le Caire, ce sont plus de 7 000 personnes qui ont envahi la rue pour exprimer leur soutien aux Palestiniens.

Les manifestants ont choisi de se rassembler devant les locaux du syndicat des journalistes, sous le regard vigilant des éléments des brigades anti-émeutes égyptiennes. Leurs slogans étaient «A Gaza nous irons, des martyrs par millions». «Nous faisons tous partie du Hamas», «Où est l'armée égyptienne ?». Plusieurs

d'entre eux ont également réclamé des autorités égyptiennes de «brûler l'ambassade d'Israël et d'expulser l'ambassadeur», avant de crier «A bas, à bas Moubarak !», le président égyptien, qui a estimé que l'organisation du sommet de Doha pour ce week-end «n'est pas une bonne option».

A Beyrouth, la capitale libanaise, plusieurs dizaines de milliers de manifestants se sont rassemblés suite à l'appel lancé par l'ennemi juré des Israéliens, le Hizbollah libanais. Le rassemblement a eu lieu au niveau du stade d'Al-Raya, au cœur du fief du Hizbollah. La journée d'hier était considérée comme «une journée

de deuil et de solidarité», comme l'a qualifiée le chef du parti, Hassan Nasrallah, qui avait appelé à ce rassemblement dimanche. Les manifestants ont agité une multitude de drapeaux du Hezbollah et des drapeaux palestiniens, scandant sous une pluie battante «Gaza est à feu et à sang», «Gaza nous appelle au djihad (guerre sainte)», «Israël sera rayé de la carte». Des dizaines de personnes ont observé hier un rassemblement devant la représentation diplomatique palestinienne à Alger pour exprimer le soutien du peuple algérien à la lutte palestinienne.

L. M. / Agences

## DEVANT L'AGGRAVATION DE LA SITUATION

# Plusieurs réactions internationales pour arrêter les attaques

**La chancelière allemande Angela Merkel tient le mouvement palestinien Hamas pour seul responsable de l'escalade de la violence à Gaza, a déclaré hier le porte-parole du gouvernement allemand.**

Lors d'une conversation téléphonique dimanche soir, M<sup>me</sup> Merkel et le Premier ministre israélien Ehud Olmert «sont tombés d'accord pour dire que la responsabilité de l'évolution de la situation dans la région incombe clairement et exclusivement au Hamas», a déclaré le porte-parole Thomas Steg lors d'un point de presse régulier.

M<sup>me</sup> Merkel a également demandé à M. Olmert de faire «tout ce qui est possible» pour éviter des victimes civiles dans les opérations israéliennes, et de prendre les mesures possibles pour soulager la situation humanitaire.

Cependant, l'acheminement d'aide humanitaire ne dépend pas seulement de l'ouverture des points de passage par Israël mais aussi d'une décision du Hamas de ne pas tirer sur les convois, a souligné M. Steg.

L'aviation israélienne a bombardé hier pour le troisième jour de suite des infrastructures du Hamas, dans une offensive qui a fait, au total, plus de 300 morts, dont 51 civils, et plus de 1 400 blessés.

De son côté, la Pologne s'est déclarée «profondément préoccupée» par l'escalade de la violence dans la bande de Gaza, condamnant à la fois les tirs de roquettes du Hamas contre Israël et la riposte israélienne, dans un communiqué diffusé hier. «Nous condamnons les tirs de roquettes du Hamas contre le territoire d'Israël. En même temps, nous ne trouvons pas de justification pour l'échel-

le de la riposte militaire lancée par la partie israélienne», a affirmé le ministère polonais des Affaires étrangères. «Nous appelons les deux parties à arrêter immédiatement les opérations militaires, à établir une trêve durable et à revenir au processus de paix», a déclaré le ministère qui a déploré «le nombre croissant de victimes civiles».

L'Organisation de libération de la Palestine (OLP) du président Mahmoud Abbas a appelé hier à l'envoi d'une force internationale à Gaza pour protéger ses habitants «des crimes israéliens» après la mort de plus de 300 personnes dans des attaques israéliennes depuis samedi. «Le comité exécutif de l'OLP a appelé à l'envoi d'une force internationale dans la bande de Gaza pour protéger le peuple palestinien des crimes israéliens», a déclaré à la presse le secrétaire général de la présidence palestinien-

ne, Tayeb Abdelrahim. «Le président Abbas déploie d'intenses efforts auprès de la communauté internationale pour protéger notre peuple et faire cesser les massacres dont il est victime à Gaza», a ajouté M. Abdelrahim.

Pour sa part, le gouvernement sud-africain a convoqué l'ambassadeur israélien en Afrique du Sud pour lui faire part de sa «profonde inquiétude» face à la «brutale agression» des forces israéliennes à Gaza, a indiqué hier un communiqué du ministère sud-africain des Affaires étrangères, cité par l'AFP.

«Ce qui se passe est une violation grossière des droits de la population de Gaza», a affirmé la ministre adjointe sud-africaine des Affaires étrangères Fatima Hajaig à l'ambassadeur d'Israël Dov Segev-Steinberg, convoqué à Pretoria, selon ce communiqué.

L. M. et AFP